

NULLE PART DE PARTOUT

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION «THÉÂTRALES JEUNESSE»

LE JOURNAL DE GROSSE PATATE, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2002

LES SAISONS DE ROSEMARIE, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2004

LES OMBRES DE RÉMI, IN COURT AU THÉÂTRE 1, 2005

UNE JOURNÉE DE PAUL, IN THÉÂTRE EN COURT 2, 2007

HUBERT AU MIROIR, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2008

LE GARÇON DE PASSAGE, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2012

L'ENFANT AUX CHEVEUX BLANCS, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2014

LES DISCOURS DE ROSEMARIE, ILLUSTRATIONS DE VINCENT DEBATS, 2016

AUX ÉDITIONS LA RENVERSE

QUIDAM, AVEC VINCENT DEBATS, 2017

Dominique Richard



Illustrations de Vincent Debats

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires, cent façons de raconter le monde. Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2020, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de Nulle part de partout, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN: 978-2-84260-825-5 • ISSN: 1629-5129



PERSONNAGES

Deux sœurs:

L'AÎNÉE, la plutôt bavarde

LA CADETTE, la plutôt muette

Les invisibles:

CELLE QUI RAMASSE LES POCHES DE TOUTES LES COULEURS DU CIEL ET DE LA MER

CELLE QUI DISPARAÎT DANS LES FISSURES DES MURS

CELLE QUI SUPPLIE LE SOLEIL

CELLE QUI LIT DANS LES ÉTOILES

LA LUNE

LA DANSE DES MAINS

L'AÎNÉE.- Pourquoi tu ne parles plus? Je ne me souviens même plus du son de ta voix. Arrête de te mordre la main, elle ne t'a rien fait! Tu veux la réveiller? Tu désires me confier quelque chose?

Danse des mains de La Cadette.

Je sais que tu es triste mais tu le serais moins si tu ouvrais la bouche, y faisais résonner les mots si doux que tu me susurrais avant. Pourquoi tu ne veux plus? C'est possible, ça, de perdre sa langue de chagrin?

Danse des mains de La Cadette.

Qu'est-ce que je ne comprends pas? Avant d'arriver ici, tu me racontais des histoires, tu me confiais tes secrets, comme les petites sœurs le font toujours à leur plus grande. Tu me parlais de Gajick, qui t'envoyait des cartes d'amour... Et puis plus rien... Tu boudes? Tu es où en ce moment, tu t'es encore perdue dans ta tête? Je suis là, moi, reviens!

Danse des mains de La Cadette.

Ah, ben, ça n'est pas très gentil de me dire ça... Ce n'est pas vrai que je parle tout le temps. Et si ça te fatigue les oreilles, tu n'as qu'à te les boucher. Depuis qu'on est ici, tu ne prononces plus un mot, moi aussi ça m'a fait de la peine de quitter notre

caravane, de devoir nous installer ici, de vendre notre petit manège. Mais tu n'es pas la seule à être triste! Et dans notre nouvelle école, tu crois que c'est drôle, d'avoir une sœur muette? Tout le monde rigole de toi, et moi on ne me permet jamais de jouer avec les autres, personne ne me parle, comme si j'avais une maladie, et on se moque de moi et de mes habits, et de ma sœur stupide, et on te pourchasse en hurlant «Hou, la débile!» et moi je te défends et je me fais punir! Tout ça à cause de toi! Tout ça parce que tu as décidé d'être triste! Tout ça parce que Madame, vu qu'elle a perdu son amoureux, sa caravane, son manège, ses amis, a pris la résolution de bouder jusqu'à la fin des temps!

Danse des mains de La Cadette.

Oui, oui, c'est ça, continue de dire des méchancetés... Deux heures qu'on est assises sur ce trottoir, au pied de cet immeuble ennuyeux, posé comme un géant mort, et on attend... Quoi, je me le demande...

Danse des mains de La Cadette.

Oh non, j'en ai assez de lire sur tes mains. Non, non, ça ne m'intéresse pas... Non, non, non, je ne veux plus traduire tes gesticulations grotesques, ça me fatigue les yeux! Si tu as quelque chose à me dire, tu n'as qu'à parler.

Danse des mains de La Cadette.

Je suis méchante? C'est la meilleure, j'essaie de discuter avec toi, d'être prévenante, avenante, attentive, de déchiffrer sur tes doigts tes pensées, de lire sur tes lèvres tes envies, et je suis méchante?

Danse des mains de La Cadette.

Aller au petit parc? Pour quoi faire?

Danse des mains de La Cadette.

Ah non, je n'en peux plus de me souvenir. Ce bout de trottoir est à moi, j'y suis bien, et je ne tiens pas à me perdre encore dans les méandres de tes souvenirs.

Danse des mains de La Cadette.

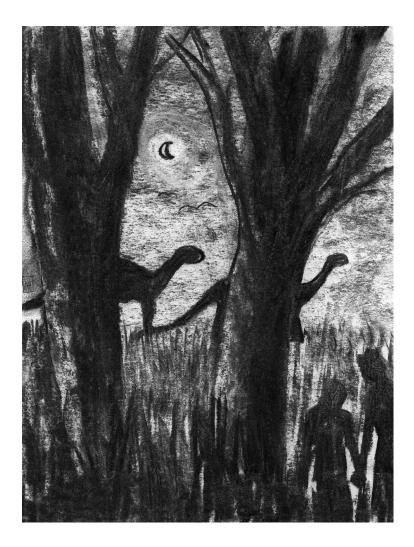
Parler? Vraiment? Tu ne sais même plus.

Danse des mains de La Cadette.

Parler pour parler? Il n'y a que moi qui parle.

Danse des mains de La Cadette.

Et voilà, tu veux te faire pardonner maintenant, en me tartinant des sucreries... C'est seulement quand tu as besoin de moi que je suis ta sœurette adorée... Bon, allons-y... De toute façon, on s'ennuie tellement ici...



LE JARDIN DES DINOSAURES

L'AÎNÉE.- Ce petit parc, je l'aime bien. Le seul endroit agréable de cette ville horrible.

Danse des mains de La Cadette.

Qu'est-ce que tu dis? Tu ne parles pas assez fort, je n'entends rien!

Danse des mains de La Cadette.

Oui, moi aussi... Avant... On discutait bien avant. Tout était si simple alors. Je me souviens de notre caravane. Tu y songes aussi de temps en temps? Oui, bien sûr... Et les fêtes foraines où nous retrouvions tous nos amis, où tu te promenais pendant des heures avec Gajick... Il fait bon ce soir, une de ces soirées d'été où tout semble possible. Ici, je m'imagine souvent être dans une forêt impénétrable, entourée de bêtes sauvages! Tu te rappelles nos jeux d'alors?

LA CADETTE.- Grrrr...

L'AÎNÉE.- Oui! Tu te transformais en tigre et je devenais une femme préhistorique!

LA CADETTE.- PSSS...

L'AÎNÉE.- Oh oui, un serpent gigantesque qui essayait de m'attraper et de m'étouffer!

LA CADETTE.- Chhhh...

L'AÎNÉE.- Ah, un monstre horrible, le mélange d'un ogre et d'une sorcière!

LA CADETTE.- Fffaa...

L'AÎNÉE.- C'est quoi ça? Un diplodocus?

LA CADETTE.- MMUU...

L'AÎNÉE.- Une chouette? Une fourmi? Un léopard? Une girafe?

LA CADETTE.- MVOUU...

L'AÎNÉE.- C'est joli, «mvouu...», mais je ne vois pas du tout quel animal ça pourrait être.

LA CADETTE. - MVOUI...

L'AÎNÉE.- Mvoui? Mais... Tu parles!

LA CADETTE.- MVOUIlle...

L'AÎNÉE.- Ah! Tu parles? Recommence s'il te plaît...

LA CADETTE.- MVOUIlle...

L'AÎNÉE.- Ah, magnifique! Ma sœur parle, ma petite sœurette chérie, ma dorure, mon chausson adoré, tu vois que tu y arrives! Formidable! Recommence encore, ma brindille, que j'entende le si doux son de ta voix...

Deux sœurs, la bavarde et la muette, perdues dans les rues d'une ville, la nuit.

À la suite de l'énigmatique disparition de son amoureux, la petite a décidé de garder le silence. Seules dansent ses mains pour exprimer ses émotions et dialoguer avec sa sœur qui essaie de lui redonner le goût de la parole.

Peu à peu, grâce à des rencontres, la cadette redeviendra loquace, usant même d'un langage que les adultes ne comprennent pas.

Une fable poétique en forme de voyage initiatique sur l'altérité, l'errance et le langage.

Illustrations: Vincent Debats



Retrouvez nos carnets artistiques et pédagogiques sur www.tjeu.fr



éditions THEATRALES II JEUNESSE

8 € I ISBN: 978-2-84260-825-5 2 FILLES, 4 FEMMES, LA LUNE